



Communiquer avec les esprits.

« Transmets à ceux qui viennent à toi.

Nous ne sommes pas si difficile à ressentir. Il n'est pas si compliqué de pouvoir sentir, saisir, communiquer avec l'invisible. Parfois des signes doivent attirer votre attention sur notre désir d'entrer en relation avec le souffrant que vous êtes ; apprenez à regarder autour de vous avec attention, sans imaginer ou vous raconter des fables. Quand nous montrons notre présence, le signal est net, en rapport direct avec vos pensées et soucis.

Il est alors l'heure pour vous d'essayer de changer un peu votre regard sur ce qui est car vous ne savez encore ce qui est. Vous allez découvrir un monde qui vous mènera vers la pensée créatrice, monde qui n'est pas encore du domaine de ce qui vous préoccupe.

En cet instant, un mélange de désir et d'inquiétude est vivant en vous. Désireux de venir vers l'immensité, vous êtes effrayé à l'idée de tomber dans le vide de la folie. C'est pour cela qu'il est important de ne jamais essayer de communiquer quand on est trop jeune pour saisir le sens de la démarche, trop déstabilisé par une situation alarmante, par tout état ne permettant pas une analyse objective de ce qui va se passer. Le plus souvent, s'il y a malaise nous le sentirons et nous ne nous manifesterons pas. Mais chez nous aussi se trouvent quelques inconscients qui ne peuvent vous faire que du mal en venant à vous dans de mauvaises conditions. Soyez patient. En toute chose et plus encore dans ce nouveau monde, il faut aller avec mesure et progressivité.

La recherche de votre harmonie intérieure est notre souhait et le principal travail qui doit motiver la démarche qui est désormais la votre.

Quand vous ressentez une présence, que vous vous sentez en paix avec la démarche que vous allez entreprendre, installez vous dans une pièce calme ou rien n'agresse vos sens.

Prenez les outils qui permettent d'inscrire notre message et posez le bras tenant la plume qui nous servira à transmettre notre aide paisiblement et sans raideur sur le support papier.

En vous faite le vide. Chassez les soucis du quotidien et toute autre pensée. Si vous ne parvenez à laisser place à cet espace vide au début, répétez sans cesse, avec calme, un mot sans signifiant afin de limiter les écarts de votre esprits primaire. Au fil du temps vous parviendrez à libérer un canal de transmission en vous qui ne sera plus parasité par aucune pensée profane.

Quand vous êtes en paix, parlez à Dieu et avec la puissance de votre foi, dans un calme intérieur total, demandez à notre Seigneur de permettre qu'une communion s'installe entre le visible et l'invisible. Ce que vous devrez chercher se trouve dans

nos autres textes et pour cette première rencontre vous ne pourrez obtenir que de partielles informations.

La surprise de votre main mue par les premiers signes de notre présence cèdera place aux écrits illisibles qui noirciront une feuille bien insuffisante pour contenir le flux de tout ce qui est à écrire pour le croyant de l'Alliance.

Avec le temps et la pratique, vous entrerez dans un autre monde que la pureté de vos intentions fera superbe ou décevant. Comme dans votre vie profane, votre vie spirituelle sera liée à la qualité de votre démarche. Si vous recherchez l'illusoire, vous recevrez peu.

Il est important, avant de nous contacter de faire le bilan de votre moi. Nous pouvons lire vos pensées cachées et nous savons tout de vous. Chercher à duper les esprits, comme l'Esprits pour les rares qui le recevront, n'est pas du domaine du possible. La pureté de votre foi, dans le visible et l'invisible, fera la beauté de votre chemin. Que Dieu veille sur votre route dans l'immensité qui s'ouvre à vous. »

Reçu par P.J.Oune 1998



## Le spiritisme et les sœurs Fox

---

Nous sommes le 31 mars 1848. Les événements se passent à Hydesvilles aux Etats-Unis.

Alors que Mr Weekman, propriétaire d'une petite maison préféra déménager pour fuir les événements qui s'y produisaient, c'est la famille Fox qui s'y installa. Quelques mois après des bruits bizarres se firent entendre, comme si l'on cognait ou frappait. Toutes les nuits les bruits recommençaient. Cela devenait tellement perturbant que les deux enfants, Catherine, 12 ans et Margareta, 14 ans, préférèrent dormir dans la chambre de leurs parents.

Un vendredi soir, alors que tout le monde était dans la chambre, le bruit était tel qu'une des enfants dit : « Monsieur Mille pieds, fais ce que je fais ! »

Elle avait nommé ainsi l'esprit bruyant et claqua dans ses mains comme si elle applaudissait.

L'esprit frappa alors au même rythme que les claquements de mains de la petite Catherine.

Margareta fit de même et donna un ordre à l'esprit :

« Maintenant fais ce que je fais. Compte, un, deux, trois, quatre. »

L'esprit répondit par 4 coups.

Madame Fox alors décida d'en savoir plus et demanda à l'esprit de donner l'âge de ses sept enfants en frappant des coups. Il répondit sans se tromper. Tout le monde fut alors persuadé qu'un esprit habitait la maison. Commença alors un dialogue avec l'occupant. Il expliqua, grâce à un langage de coups frappés élaboré pour la circonstance, qu'il se nommait Charles, qu'il avait eu la gorge tranchée dans cette maison. Il ajouta qu'il était enterré dans la cave. Bientôt tout le village fut au courant. La notoriété de la famille dépassa les limites de la région et les journaux, avides de sensations relayèrent l'information sans se faire prier. On finit pourtant par attribuer les bruits aux deux jeunes filles et quand elles déménagèrent, les bruits les suivirent pendant que la vieille maison de Hydesvilles retomba dans l'oubli.

A Rochester ou habitaient désormais les deux petites filles, l'esprit leur dit de louer une grande salle pour délivrer les messages du fantôme au peuple. Le succès fut au rendez vous et elles visitèrent ainsi les Etats-Unis en se produisant dans toutes les grandes salles du pays. Avec la médiatisation de l'affaire il devint à la mode de parler avec les esprits ce que l'on nomma le spiritisme. Soudainement des centaines de médiums se révélèrent comme par magie et le commerce devint lucratif. Certains médiums prétendaient pouvoir faire apparaître des fantômes, des formes matérialisées par une substance blanche que l'on nomma pompeusement l'ectoplasme. Souvent il s'agissait d'un grossier trucage réalisé par un bout de chiffon ou de papier blanc.

En 1888, plus de quarante ans après les premiers évènements, Margaretta tint une conférence de presse publique où elle déclara :

« Tout n'est qu'un canular ! Le spiritisme est un canular du début à la fin. »

Elle avoua que sa sœur et elle avaient simulé les bruits de l'esprit en faisant craquer le bout de leurs orteils. Elle montra l'astuce en direct. Beaucoup de gens ne voulurent renoncer à ce en quoi ils avaient cru et pourtant avec ce scandale et ceux des faux médiums commerçants qui se dévoilèrent par la suite, l'image du spiritisme fut à jamais ternie. Le spiritisme avait sans doute, plus que tout mouvement avant lui, en cherchant le sensationnel, en voulant prendre ce qui est un acte de foi pour une pseudoscience, pour en avoir trop fait, éloigné les croyants de l'invisible et de la communication qui existe entre les forces éternelles depuis que l'homme est sur la terre.

Pourtant on ne sait si les sœurs Fox avait ou non tout inventé car il a bien été retrouvé sous la vieille maison des ossements. Il est certainement possible qu'au début de l'histoire, il y eu véritablement un esprit mais qu'ensuite, sous la pression et l'obligation de résultat que leur obligeait leur nouveau statut de star, elles se soient senti une obligation de résultat et pour ce faire, aient triché afin de satisfaire leur public et leurs besoins financiers.

Comme l'humilité doit toujours veiller sur les travaux de ceux qui pénètrent dans le monde de l'invisible, il est certain que ce n'est pas par le sensationnel que se construira une véritable Alliance avec les forces qui nous pénètrent et vivent avec nous.

Cette leçon de l'échec du spiritisme est à retenir pour le temps qui s'annonce.



Le spiritisme.

Pour rédiger cet article je n'ai pas décidé d'aller chercher des arguments fantasques dans quelques revues à scandales désireuses de bien vendre leurs numéros mais de m'adresser à un éditeur sérieux qui a publié sur le sujet. Il s'agit des Editions Larousse, parents du célèbre « Petit Larousse », ouvrage d'autorité. Pourtant dans ce même petit Larousse, je ne trouve dans la partie définition que ceci :

« Doctrine fondée sur l'existence et les manifestations des esprits, en particuliers, des esprits humains désincarnés. Pratique consistant à tenter d'entrer en communication avec ces esprits au moyen de transe ou de tables tournantes. Né aux Etats-Unis (1848), le spiritisme gagna la Grande Bretagne puis se répandit à partir de 1853 en Europe occidentale. Son principal doctrinaire en France, Allan Kardec, s'efforça d'en faire une religion scientifique »

Inutile de vous dire qu'après une telle lecture et connaissant un peu l'histoire du spiritisme et plus largement encore celle de la communication avec les esprits depuis les temps anciens, je ne pouvais en rester là, même si mon propos n'était pas aujourd'hui de dresser une longue histoire des communications à laquelle se rattache l'Alliance spirite mais bien d'en rester à la simple époque récente du spiritisme.

Je repris donc le catalogue de ce grand éditeur dont le fondateur, homme pragmatique et sérieux, avait jadis l'intention « d'instruire tout le monde sur toutes choses ». Et il avait raison le bougre puisque je trouvais, soudain, un autre livre dans son catalogue intitulé « l'histoire de la divination » et dont l'auteur, Mme Yvonne de Sike proposait un ouvrage complet et documenté fort intéressant.

J'y relevais que le spiritisme y trouvait une place dans le chapitre : « Diable, satanisme et spiritisme » Brrrrrrrrr. Nous aurions, à la lecture de ce titre presque froid dans le dos, mais, au moins, je sentais le travail sans concessions qu'allait offrir l'auteur et cela me plu.

Quelques extraits peuvent nous en dire long : « Le spiritisme, souvent associé au satanisme par les représentants de l'église, fut en réalité une expression mondaine d'approvisionnement de la mort, par le biais du retour sélectif des trépassés, afin de guider les vivants, pour résoudre des questions ambiguës d'ordre public ou privé, fournir des oracles ou, plus prosaïquement, pour enclencher le travail psychologique de deuils. »

Après la lecture de cette définition, je sais maintenant pourquoi je ne me suis jamais trouvé bien dans le spiritisme qu'on veut nous vendre ces temps ci et combien je ne me sens pas le « mondain » dont la dame nous parle. Cela doit être pour cela que j'ai toujours préféré le titre de communications avec l'invisible, espérant que la non formulation d'un nom définitif permettrait de ne pas voir se créer le dogme qui va avec et n'a pas manqué de nuire au spiritisme et à tous ceux qui s'y sont adonnés.

Je décide donc d'aller un peu plus en avant dans ce qu'est aujourd'hui le spiritisme et ce qu'il ressort après une lecture plus approfondie d'un livre aussi sérieux que celui là.

Et il faut dire que je n'ai pas été déçu...

En voulant codifier et réduire ce qui est un mouvement par nature libre de communication avec les esprits éternels, les membres spirites du début du XXème siècle lui ont construit une réputation à laquelle je comprends qu'on ne puisse s'en réclamer avec plaisir. Lisez plutôt :

« Dans la seconde moitié du XIXème siècle se développe une prétendue science qui propose d'établir la communication avec les esprits des morts par l'intermédiaire de médiums, personnes capables de servir d'intermédiaires. Cette pratique est censée apprendre aux adeptes des choses inconnues ou la « sagesse supérieure ».

On sent tout de suite le peu d'attrance que l'auteur a envers cette doctrine. Mais ce n'est que le début. Plus loin celle-ci nous précise :

« Le spiritisme apparaît d'abord aux Etats-Unis, presque simultanément avec les nouvelles sectes, mormons, témoins de Jéhovah, etc.. Le spiritisme se veut religion expérimentale. »

Là déjà, je ne pense pas que le mot religion m'intéresse puisque, qui dit religion dit dogme et qui dit dogme ne va pas tardé à me dire gourou et je vous rassure tout arrive.

Pour le moment on nous explique qu'aujourd'hui un mouvement mondial spirite est constitué (je vous rassure, nous n'en sommes pas) et qu'il se compose de deux grandes familles surtout installées aux states:

- La branche afro-américaine, connue comme mouvement de l'Umbanda, qui opère un syncrétisme entre le culte catholique et les rites issus de l'animisme africain.
- Le Kardecisme, forme de néo religion ou approche philosophique, fondée par Kardec, qui se base sur les révélations des esprits dans ses ouvrages.

« Néanmoins le spiritisme se rapproche de la nécromancie largement pratiquée dans toutes les cultures et toutes les civilisations » nous dit l'auteur.

Et là je rejoins complètement Madame Sike en voyant qu'on essaie chaque jour un peu plus d'oublier le lointain passé pour s'approprier quelque chose qui appartient à toute l'humanité !

L'auteur nous précise même que « Les pratiques liés au spiritisme ne sont pas propres aux cultures européennes. On les retrouve dans plusieurs traditions religieuses ou philosophiques : l'évocation des morts est un trait constant dans les religions qui se sont épanouies autour de la méditerranée( Egypte, Proche-Orient, Grèce, Rome) mais aussi en Inde, en Chine, au Japon. Quand à l'expérience du médium, elle est permanente dans les cultes extatiques et les mystères de l'Antiquité, le gnosticisme, les courants Kabbalistiques, les rites Africains, etc.... »

On l'aura compris, le spiritisme n'a donc rien inventé et ne fait que reformuler une pratique aussi ancienne que l'humanité. Nous rejoignons donc complètement l'opinion de l'auteur dans la démarche de l'Alliance qui est de ne pas s'attacher à un dogme mais bien de vivre sa foi avec une ouverture d'esprit permettant justement que la société des gens libres se construisent sur des bases qui permettent à l'humanité de continuer sa route sans bloquer sur des chaînes l'empêchant de réaliser son destin qui n'est pas de perdre quelques générations à dépasser des doctrines déjà usées à peine sont elles « inventées ».

Mais, comme d'autres humains avant nous, il fallait bien un maître pour asseoir la doctrine et que d'autre puissent s'y référer afin d'en devenir les nouveaux détenteurs. C'est en 1857 que Kardec fonde le mouvement spirite en Europe et formule sa doctrine dans des livres qui deviendront donc, pour ceux qui le suivent, les bibles officielles du mouvement.

L'Eglise elle, propriétaire également d'un dogme et d'une Bible s'est violemment attaquée au mouvement Kardeciste, lui reprochant de faire appel aux morts et donc aux démons.

Mais comme les gens intelligents savent se comprendre, après un combat théologique qui laissa chacun sur ses positions, les oies furent à nouveau bien gardées.

René Guenon ne fit aucun cadeau aux spirites dans son ouvrage « l'erreur spirite » et il alla un peu trop loin selon moi.

La recherche de l'harmonie me fait sourire à la lecture de ce papier qui ne vous donnera pas de truc ou de solution miracle, comme on aimerait de nos jours pouvoir s'en procurer moyennant finance.

On pourrait aussi vouloir que le rien finisse par triompher mais je ne suis pas de ces hommes qui ne croient qu'en eux et ma foi est immense quand ma dette envers Dieu l'est encore plus.

Alors je ne peux que proposer une partition à plusieurs, un travail de nous tous, sœurs et frères de l'Alliance spirite qui sommes réunis aujourd'hui sur ce site, derrière ces écrits qui nous portent vers la fraternité et la réception de l'Esprit en chacun, loin des dogmes et images trop vites posés sur des visages innocents.

Je ne pense pas que l'Alliance ne s'intéresse qu'au spiritisme car elle porte son regard ailleurs et ce, depuis le début, depuis que nous avons reçu les textes spirites qui ont construit l'Alliance. Je ne pense pas non plus que l'avenir nous offrira doctrine et gourou mais qu'elle peut nous donner l'amour et la vraie fraternité, l'illuminisme qui fait que nous percevons que d'autres ne pourront jamais qu'imaginer.

Ayez foi. Entrez en vous et retrouvez les gestes anciens. Il est des cérémonies simples qui nous approchent bien plus de Dieu que tous les discours et promesses faites de ce qui brille mais n'est pas le soleil éternel. Je pense que l'humanité mérite de recevoir la lumière et non un spot artificiel qui ne prépare pas la peau à recevoir les rayons ultraviolet. Le jour où vous partirez, j'espère que votre esprit sera préparé au voyage. Demain, pendant que vous êtes ici, j'espère que vous recevrez un trésor bien plus beau que tous les dogmes inventés.



La foi en question

Il est des jours où nous ne savons plus comment aborder notre foi. Nous ne sommes plus que dans l'état de celui qui espère, nous ne sentons plus en nous la chaleur réconfortante qui veille en ceux qui reçoivent l'Esprit. Nous regardons ceux qui sont en l'Esprit avec envie et parfois énervement, sans se remémorer qu'il y a peu nous aussi nous étions en l'espérance.

De nouveau seul au monde, nous sentons le froid de l'absence et nous avons peur. La question vient alors de se demander si nous avons rêvé tout cela, si notre foi en ce Dieu aujourd'hui inaccessible était un geste désespéré, un désir plutôt qu'une

réalité, si ce que nous avons déjà senti en notre cœur n'est qu'une illusion, si nous ne sommes finalement, qu'un animal sans destin.

A cet instant tout peut être juste si cela nous rassure. Nous sommes des proies faciles pour les menteurs et nous sommes d'autant plus manipulables que nous avons le sentiment qu'une partie de nous manque sans que nous puissions dire exactement ce qui est absent.

Dieu n'a pas de visage et se manifeste à nous par des envoyés qui éprouvent souvent notre foi par une impression d'absence insupportable. Pourtant, si nous ressentons ce manque c'est qu'avant nous avons connu quelque chose et que ce qui a été, l'a été parce que l'Esprit le souhaitait. Si nous sommes en ce vide, c'est que nous pouvons le comparer à un autre état qui le précédait. Donc, il ne sert à rien de douter de tout mais d'essayer de comprendre ce qui se passe.

Souvent, pour avancer, nous nous donnons des croyances ou adoptons des schémas proposés par d'autres afin de nous aider dans notre route que nous ne percevons pas encore avec l'importance qu'elle a.

Ne sachant comment aborder les choses, nous nous rattachons à un plan qui n'est pas de notre construction vierge. Ces croyances, apprises ou découvertes en nous, permettent que nous structurions notre pensée afin d'organiser notre propre foi. Car nous sommes chacun un temple. Quand ces croyances sont admises et que nous avons progressé grâce à elles, nous sentons qu'elles ne sont pas la foi véritable mais outils de la foi et donc, progressivement nous nous en défaisons car nous sentons que la vérité ne se trouve dans une forme mais bien dans le non exprimé, le non démontrable. Dieu n'est pas une science et il est donc d'un autre domaine que celui du verbe, des icônes, formes, doctrines et autres constructions humaines. C'est alors que l'impression de vide se fait sentir au cherchant. Période trouble ou tout est remis en question et où l'humeur n'est pas celle des jours heureux. Mais il ne doit pas douter de sa route ni du père. Se défaire de croyances, religions et autres dogmes n'est pas se défaire de ce que l'on sait être, de Dieu et de la vérité. En nous veille chaque seconde l'éternité, le moi qui survivra à l'enveloppe et à l'esprit conscient qui veille en chacun. Le temps passe et progressivement les vérités de jadis se taisent, nous comprenons enfin ce qui nous construit mais n'est pas l'œuvre. La foi revient, vierge de tout artifice, aidée par des allégories qui permettent l'élévation de l'âme et dont l'Alliance publiera bientôt quelques textes offerts par l'Esprit.

L'Esprit prend la place des esprits, la lumière celle de l'obscurité. Car tout ce qui vient à l'homme se forme progressivement en lui et s'il est une grande qualité pour une sœur ou un frère, c'est bien d'avoir la patience qui donne le temps à l'esprit éternel en chacun de communiquer avec l'autre partie de nous même qui est un outil à notre vie d'ici et non celui que nous sommes pour toujours. La vie ne s'explique que par le rêve, la mort que par le passage, la vérité par la communication avec d'autres plans de conscience. Ces moments de doute sont souffrances mais ils sont aussi des moments où le cherchant va se poser des questions qu'il n'aurait pas envisagé auparavant. Sa curiosité à se comprendre, à comprendre l'homme et la vie lui permettront de toujours ouvrir de nouvelles portes en lui et d'ainsi progresser vers sa propre vérité. Car s'il est un devoir en nous tous, c'est celui de chercher ou est le sacré dans le profane, ou se trouve la vérité de chacun. La foi reviendra, car elle revient toujours vers le sincère. Et comme l'Esprit voit en chacun, l'intelligence du cœur sera bien celle qui nous fera toujours le plus progresser en notre chemin. Bien fraternellement,

ALLIANCE  
SPIRIT